

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Turquie : le corps sans vie d'une étudiante gabonaise découvert à Karabük

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

Le corps de Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga, une Gabonaise de 17 ans, a été retrouvé sans vie, samedi 25 mars 2023, à Karabük, une ville de Turquie. À ce qu'il semble, l'étudiante inscrite à l'université Makina aurait trouvé la mort dans des conditions atroces. D'où l'enquête aussitôt ouverte à la demande de l'ambassadeur du Gabon dans ce pays. En effet, si les premières informations qui fuient relativement à cette affaire font état d'un viol dont aurait été victime Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga, avant son assassinat, le secret de la procédure actuellement en cours contraint les autorités diplomatiques à ne pas trop s'avancer dans des conclusions hâtives. "Trop de choses ont déjà été dites sur ce drame à travers les réseaux

sociaux. Une fois saisie, l'ambassade du Gabon s'est rapprochée du ministère turc des Affaires étrangères pour en savoir plus, et de la gendarmerie pour qu'une enquête soit ouverte", a indiqué une source proche de la représentation diplomatique gabonaise auprès de la Turquie, hier en milieu de journée. Le président de la communauté estudiantine gabonaise de Karabük, Marco, se veut également prudent pour l'instant. Même si la vague d'indignation soulevée par cette affaire a été à l'origine d'une montée d'adrénaline. "Rien n'est encore clair, nous avons juste des soupçons sur les conditions dans lesquelles notre sœur a trouvé la mort. La vérité est qu'elle a disparu la nuit du samedi, à 23 heures. On n'avait aucune idée de l'endroit où elle se trouvait. Et le lendemain, on nous apprenait la découverte du corps d'une fille", fait-il savoir. Et le porte-voix des étudiants



Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga de son vivant.

gabonais de la préfecture de la province de Karabük d'insister : "On ne sait pas ce qu'il s'est passé, on ne sait pas si elle a été abusée ou tuée. Mais nous pensons

que c'est le cas et nous voulons que justice soit faite." Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga aurait-elle été en brouille avec un homme ou une

organisation, qui aurait choisi d'en finir avec elle de la manière la plus atroce ? Le résultat de l'enquête est très attendu.

**AFFAIRE À SUIVRE.**

### Le clin d'œil de *Lybek*



## Meurtre à Mitzic : l'élève meurtrier de son camarade de classe écroué au Peloton

SCOM  
Libreville/Gabon

BOUCHAREL Ango Nguema, Gabonais, 22 ans, arrêté pour meurtre prémédité de son camarade de classe, Émile-Prospère Nzoghe Ndzibe, la vingtaine, élève en classe de terminale au lycée public Moïse-Nkoghe-Mve de Mitzic (L'Union du 13 mars 2023), a été écroué depuis le 17 mars à la prison centrale d'Oyem. Il a fallu attendre la reconstitution des faits sur la scène de crime avant de l'y admettre. Les faits se sont produits le 8 mars dernier, au quartier Elick-Adzap. Fou de jalousie, Boucharel Ango Nguema, qui convoitait la même fille qu'Émile-Prospère Nzoghe Ndzibe, a décidé d'en finir avec ce dernier. Aussi, profitant d'une bagarre qu'il a intentionnellement déclenchée au domicile



Photo: ANS

Boucharel Ango Nguema donnant sa version des faits.

de son rival, il l'a mortellement poignardé à l'aide d'une arme blanche. Après avoir commis son acte, l'agresseur a pris la clé des

champs. Aussitôt informés des faits, les gendarmes de la brigade territoriale ont mis en place une souricière ayant permis de neutraliser le fugitif, le lendemain. Le meurtrier présumé a ensuite été mis à la disposition de la Direction générale des recherches (DGR) d'Oyem, dont les agents ont procédé, le 13 mars, à une première présentation devant le parquet du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Mais le maître des poursuites a requis la constitution exacte des faits. Au sortir de cette reconstitution sur la scène de crime, au quartier Elick-Adzap, en présence du magistrat instructeur, les agents de la brigade de Mitzic ont, une fois de plus, remis le meurtrier à la disposition des Officiers de police judiciaire (OPJ) de la DGR d'Oyem. Aussi, Boucharel Ango Nguema a-t-il été déféré, vendredi dernier à la prison au Peloton.